Hotte, Lucie, dir. *René Dionne et Gabrielle Poulin : œuvres et vies croisées*. Ottawa : David, 2014. 260 p.

Divers mots clés caractérisent *René Dionne et Gabrielle Poulin : œuvres et vies croisées*, un ouvrage portant sur deux figures fondamentales de la littérature franco-ontarienne, dirigé par Lucie Hotte en collaboration avec Robert Yergeau. Mais ce qui ressort parmi ses nombreuses qualités, c'est la générosité intellectuelle qui marque tout le volume. En décernant à *René Dionne et Gabrielle Poulin : œuvres et vies croisées* le Prix du meilleur livre 2015, l'Association des professeur-e-s de français des universités et collèges canadiens (APFUCC) a souligné cet esprit de partage. Il s'agit là d'une qualité qu'on ne valorise peut-être pas suffisamment dans le milieu universitaire, mais elle s'avère essentielle pour la dissémination des recherches et pour la collaboration entre collègues. Dans le cas de cet ouvrage, cet esprit de partage ne mitige point la qualité intellectuelle et la rigueur critique des analyses.

Premièrement, le volume met en relief la générosité intellectuelle du couple René Dionne et Gabrielle Poulin dans leurs initiatives d'étudier, de créer et de promouvoir la littérature franco-ontarienne. Dionne (1929-2009) était un pionnier de la critique et de l'histoire littéraires en Ontario français. Poulin (1929-2010) était une des écrivaines les plus importantes de l'Ontario français. L'ouvrage qui leur est consacré est unique dans la mesure où il examine à la fois un historien et critique littéraire et une romancière et poète, montrant bien la complémentarité, voire la synergie entre les deux.

L'introduction de Hotte offre un contexte biographique, social et littéraire qui pose des jalons solides pour les différentes analyses qui suivent. Hotte montre en quoi la « responsabilité critique » qu'a ressentie Dionne constitue également chez lui « un sentiment de profonde responsabilité sociale ». Auteur d'anthologies littéraires, d'histoires de la littérature et de bibliographies, Dionne met en relief pour de nombreux lecteurs, collègues et étudiants une histoire linguistique, sociale et culturelle qui est distincte de celle des autres régions francophones au Canada. Comme il le dit lui-même, la littérature peut être « un moyen privilégié de recherche et d'affirmation de l'identité collective ».

Hotte dessine aussi les contours de la carrière riche et prolifique de Poulin, critique littéraire, romancière, poète, et auteure de mémoires littéraires. Hotte soulève notamment l'importance des personnages féminins, le pouvoir de l'écriture, le thème récurrent de la maternité et la passion pour la littérature, des sujets qui marquent l'œuvre romanesque et poétique

de Poulin. Par ailleurs, lorsqu'on apprend que Poulin conçoit sa démarche littéraire comme « la fascination de la page-qui-s'écrit et du pays-qui-se-fait », on entend bien des résonances avec le travail de son conjoint.

Suite à l'introduction, l'ouvrage se divise en deux parties. La première partie, intitulée « René Dionne : l'archéologue du littéraire », comporte des articles d'Anne Caumartin, de Robert Vigneault et de François Paré. Par le biais d'une considération du travail que Dionne a consacré à l'auteur québécois Antoine Gérin-Lajoie, Caumartin met en relief les qualités humanistes qui caractérisent l'approche de Dionne. Notons d'ailleurs que certains critiques (dont Hotte) proposent que c'est grâce à son travail sur Gérin-Lajoie que Dionne découvre la littérature de l'Ontario français. L'article de Vigneault offre une lecture de deux anthologies portant surtout sur la littérature québécoise, *La patrie littéraire* (préparée par Dionne) et *L'âge de l'interrogation* (préparée par Dionne et Poulin) ; il y souligne l'importance de ces volumes pour l'histoire et l'historiographie littéraires, pour la pédagogie et pour la légitimation d'une littérature minoritaire. Paré s'intéresse aussi aux questions de la légitimation par l'entremise de l'histoire littéraire, et plus précisément à la façon dont les bibliographies, les compilations et les classements de Dionne étaient cruciaux pour « fonder dans le discours scientifique la spécificité de la littérature franco-ontarienne ».

La deuxième partie, plus longue que la première, s'intitule « Gabrielle Poulin : la conquête de la page blanche ». S'y trouvent des contributions de Gilles Marcotte, d'Estelle Dansereau, de Marie-Andrée Caron, de Kathleen Kellett et de Johanne Melançon. La contribution de Marcotte propose une lecture des romans de Poulin et, en identifiant l'importance des sujets tels l'intimité, la littérature comme libération, l'amour et la passion, Marcotte prépare le terrain pour les analyses qui suivent. L'article de Dansereau examine le mimétisme, la mascarade, le miroir et le spéculum afin de cerner la représentation du désir féminin dans deux romans de Poulin, *La couronne d'oubli* et *Le livre de déraison*. Adoptant aussi une perspective féministe, Caron se penche sur les façons dont une quête d'identité permet à trois personnages féminins de Poulin « d'atteindre la liberté que leur condition leur a continuellement enlevée ». En examinant le rapport entre le monde profane et le monde religieux chez Poulin, Kellett propose que le profane devient un lieu de rédemption et que c'est l'art, pas la religion, qui offre aux personnages de Poulin la possibilité de transcendance. Pour sa part, Melançon s'attarde sur les manières dont

l'écriture poétique est, pour Poulin, indissociable des éléments fondamentaux de la vie elle-même, tels l'oubli, le mouvement, la lumière et l'ombre.

Deux biographies préparées par Mathieu Simard et deux bibliographies, une préparée par Ariane Brun del Re et l'autre par Simard, complètent l'ouvrage. Les bibliographies en particulier témoignent de la richesse des productions de Dionne et de Poulin et offrent des pistes pour d'autres critiques voulant examiner leurs œuvres.

Outre les analyses consacrées à Dionne et à Poulin, *René Dionne et Gabrielle Poulin : œuvres et vies croisées* est aussi un ouvrage qui célèbre le travail de Yergeau, l'initiateur du projet qui est malheureusement décédé trop tôt, en 2011, avant de voir aboutir les fruits de son idée. Comme l'écrit Hotte dans son introduction : « À l'automne 2010, mon collègue Robert Yergeau arrive en coup de vent, comme c'était son habitude, à mon bureau. Il m'invite à préparer avec lui un ouvrage en hommage à René Dionne et à Gabrielle Poulin. Il s'enflamme et s'empporte contre l'oubli dans lequel sont tombés ces 'deux grands' de la littérature franco-ontarienne ». Ainsi, l'ouvrage « fait œuvre de mémoire » de plus d'une façon : il permet de mettre en relief les contributions fondamentales de Dionne et de Poulin, et il rend hommage à Yergeau, qui, en tant que poète, critique et professeur, est aussi une figure fondamentale dans le paysage littéraire canadien.

Enfin, tout comme les initiatives de Dionne et de Poulin, ce projet de Hotte, conçu par Yergeau, permet de sortir de l'ombre une littérature minoritaire qui mérite plus d'attention. De plus, il est rare qu'un ouvrage de critique littéraire comme celui-ci s'intéresse autant à la dimension humaine. Hotte, ainsi que plusieurs contributeurs, font allusion à la vie de Dionne et de Poulin, à leurs réussites, à leurs défis, à leurs passions, ainsi qu'à leurs douleurs face à la maladie d'Alzheimer qui les a touchés tous deux. Il est admirable et généreux que les auteurs fassent ainsi de leurs objets d'étude de véritables sujets humains. Bref, non seulement cet ouvrage offre-t-il des analyses du travail critique de Dionne et de la production littéraire de Poulin, mais il livre aussi le récit de deux vies enchevêtrées.

Kirsty Bell, Mount Allison University